

UN NOUVEAU TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

M. Lanigan (*Therapeutic Gazette*, de février 1889, p. 92) déclare que, d'après son expérience, jamais l'on n'observe la coexistence de la tuberculose et de la diathèse rhumatismale, et il croit que l'une exclut l'autre. Ce fait est le point de départ de sa méthode thérapeutique, et celle-ci consiste à transfuser du sang de rhumatisant aux tuberculeux. Il a trouvé un patient, atteint de rhumatisme aigu, qui eût consenti à n'importe quoi pour améliorer son état, et il le persuada qu'une saignée ne pouvait lui faire que du bien. Il transfusa donc de ce sang de rhumatisant en moins d'une semaine, mais l'autre demeura indemne. Tous les trois vont bien ; la transfusion a amélioré leur état. Reste à savoir comment les choses se passeront dans l'avenir ; deux d'entre eux sont rhumatisants et tuberculeux. Vont-ils garder les deux maladies, ou bien n'en conserveront-ils qu'une ? et laquelle est-ce des deux qui l'emportera ?

Le fait de l'antagonisme du rhumatisme et de la tuberculose est très connu, mais il est loin d'être absolu, et les arthritiques qui meurent phthisiques ne sont pas très rares. En tout cas, l'idée est originale, et c'est pourquoi nous signalons ici ce travail, d'ailleurs très court, et qui demande des développements que seule l'expérience permettra de fournir, de M. Lanigan.

ASPHYXIE PAR LA FOUDRE

L'individu frappé par la foudre doit être porté au grand air, dépouillé de ses vêtements, couvert ensuite et tout entièrement d'affusions froides pendant un quart d'heure, frictionné énergiquement sur les extrémités, enfin massé et soumis aux mouvements des membres supérieurs comme les noyés.

TABLEAU DES POISONS ET LES CONTRE POISONS QUI DOIVENT ÊTRE ADMINISTRÉS

- Acides*.—Eau magnésienne ou eau de savon en abondance.
Acide prussique.—Faire respirer des compresses d'eau chlorée.
Antimoniaux.—Tannin, décoction concentrée de noix de Galle, de quinquina, d'écorce de chêne.
Arsénicaux.—Faire vomir ; hydrate de peroxyde de fer délayé dans de l'eau sucrée, puis magnésie.
Belladone.—Faire vomir ; café, vin.
Brome.—Légère décoction d'amidon.
Cantharides.—Eau de graine de lin en quantité ; bains prolongés, potion camphrée, injections mucilagineuses dans la vessie.
Champignons.—Faire vomir ; décoction de noix de Galle, eau vinaigrée.
Chlore.—Blancs d'œufs dissous dans l'eau (une douzaine).
Ciguë.—Faire vomir ; café, vin.
Digitale.—
Eau de Javel.—Blancs d'œufs dissous dans l'eau (une douzaine).
Iode.—Légère décoction d'amidon.
Mercuriaux.—Faire vomir ; eau albumineuse ou mieux persulfure de fer hydraté, qui est un antidote de la plupart des poisons métalliques.
Moules.—Limonade additionnée de quelques gouttes d'éther.
 Le camphre passe pour le contre-poison des moules, mais il ne faut l'employer que d'après les prescriptions du médecin.
Nitrate d'argent.—Eau salée en abondance (sel marin).
Opium et ses composés : *laudanum*, etc. —Décoction concentrée de noix de galle, puis forte infusion de café et exercice le plus possible.
Phosphore.—Faire vomir ; puis magnésie calcinée en quantité.
Sels de plomb.—Sulfate de potasse, de soude, de magnésie.
Sulfate de quinine.—Vins généreux ; café.
Sulfate de zinc.—Lait en abondance.
Stramoine.—Faire vomir ; café, vin.
Strychnine.—Insufflation d'air dans les pommes pour éviter l'asphyxie ; décoction de quinquina.
Vert de gris.—Faire vomir ; eau albumineuse ou mieux persulfure de fer hydraté.

LES INSOLATIONS

L'insolation est causée par l'excessive chaleur, principalement quand le temps est lourd. Elle se produit plutôt le second, le troisième et le quatrième jour d'une période que le premier.

Les insomnies, la fatigue, la surexcitation, les chambres à coucher trop étroites, l'abus des stimulants sont des causes prédisposantes. Les personnes travaillant au soleil, surtout de onze heures du matin à quatre heures de l'après-midi, sont les plus sujettes à être attaquées par l'insolation.

Voici quelques-unes des précautions à prendre pour éviter cette maladie :

Si l'on travaille au soleil, il convient de porter un chapeau léger (non noir, cette couleur absorbant la chaleur) et de mettre sur la tête, au-dedans du chapeau, un linge humide ou une grande feuille verte.

Il faut se découvrir fréquemment pour s'assurer que le linge reste humide. N'arrêtez pas la transpiration, mais buvez autant d'eau que besoin sera pour la faciliter, la transpiration empêchant le corps de devenir surchauffé.

Si quelqu'un se trouve abattu par la chaleur, on doit, en attendant la venue du médecin, faire boire de l'eau ou du café froid au malade, si possible est.

Dans le cas où la peau se trouve chaude et sèche, on doit verser de l'eau froide sur le corps et les membres, et mettre sur la tête de la glace pilée enveloppée dans un linge.

A défaut de glace, on peut prendre un linge humide et verser continuellement de l'eau dessus. Si le malade se trouve pâle et a le pouls faible, on lui fait respirer de l'ammoniaque pendant quelques secondes, ou avaler une cuiller à café d'esprit aromatisé d'ammoniaque, mêlé à deux cuillerées d'eau avec un peu de sucre.

TRAITEMENT DE LA ROUGEOLE

Il est bien peu de personnes qui n'aient vu un enfant ou un adulte atteint de la rougeole, car elle est très commune et frappe pour ainsi dire presque tout le jeune âge.

Quelle mère n'a pas été effrayée par cette éruption considérable, qui, commençant par le visage, par le menton surtout et les joues, envahit bientôt tout le corps ; par ces taches rosées d'abord, mais devenant de plus en plus rouges, sans avoir la teinte foncée qui caractérise les taches scarlatineuses ?

Vous avez été frappés aussi de la fièvre intense qui s'est emparée de votre petit malade et vous avez vu ses yeux devenir brillants et humides, tandis qu'un coryza intense se déclarait.

Ces symptômes vous ont beaucoup effrayés, c'est pourquoi vous vous êtes hâtés d'appeler votre docteur. Mais, dès que celui-ci vous a dit que l'enfant avait une rougeole, toute votre inquiétude a disparu aussitôt, car vous avez souvent entendu dire que cette maladie est peu dangereuse.

Oui, elle est peu dangereuse par elle-même, et votre enfant guérira vite si vous le soignez avec intelligence. Mais rappelez-vous que l'imprudence la plus légère vous coûterait cher.

Ce qui rend la rougeole redoutable, ce sont les complications qui l'accompagnent presque toujours.

Ces complications sont la conjectivité, le coryza, l'otite, les lésions pulmonaires et les convulsions.

La conjectivité peut entraîner la perte de la vue ; l'otite, ou inflammation de l'oreille, peut devenir chronique ; le coryza, ou rhume de cerveau, peut s'éterniser et entraîner l'ozène. Quand aux lésions pulmonaires, elles sont très redoutables, car il est d'observation ancienne que cette maladie favorise le développement des tubercules, ou, en d'autres termes, la phthisie.

Il faut donc prendre de grandes précautions pour que les malades ne soient point exposés à des complications mortelles, mais il ne faut pas cependant les pousser jusqu'à l'exagération. Il est, en effet, des personnes qui, pendant tout le temps que dure la maladie, ne veulent jamais laisser entrer dans la chambre du malade le moindre petit brin de cet air si pur et si nécessaire à la santé, qui laissent pendant quinze jours le pauvre patient recouvert du même linge tout en l'étouffant sous un monceau de couvertures.

Changez de linge, changez sans crainte, à la condition de le faire rapidement et de le chauffer.

Renouvelez de temps en temps l'air si vite corrompu de votre appartement.

Prenez enfin beaucoup de précautions, mais n'allez pas jusqu'à l'excès.